AUTHOR:

LAGARRIGUE, JUAN ENRIQUE

TITLE:

LETTRE A M. ADOLPHE ALHAIZA

PLACE:

SANTIAGO DU CHILI

DATE:

1900

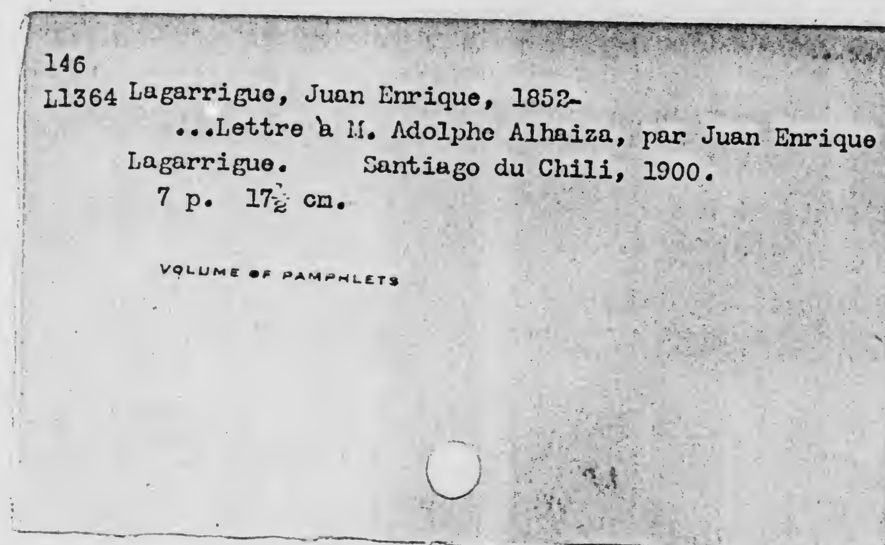
Master Negative #

93-81160-10

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record



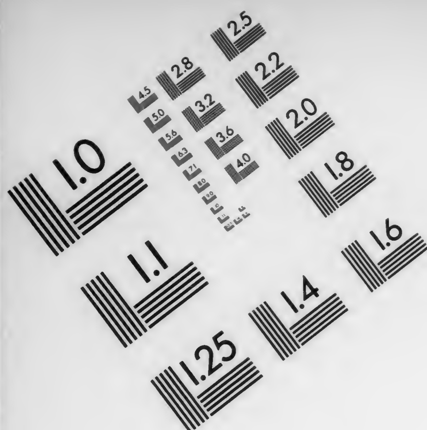
146
L1364 Lagarrigue, Juan Enrique, 1852-
...Lettre à M. Adolphe Alhaiza, par Juan Enrique Lagarrigue. Santiago du Chili, 1900.
7 p. 17½ cm.

VOLUME OF PAMPHLETS

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 11x
IMAGE PLACEMENT: IA IIA IB IIB
DATE FILMED: 3-8-93 INITIALS MGY
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT

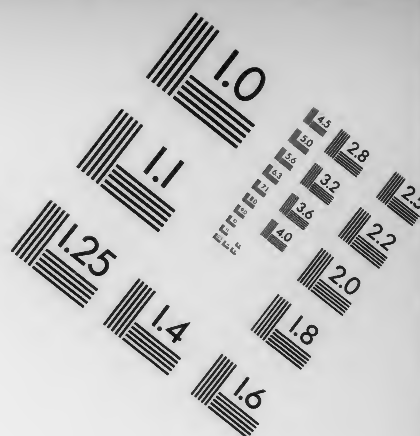



AIIM

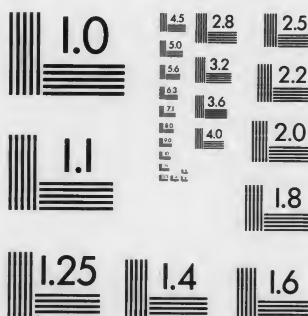
Association for Information and Image Management

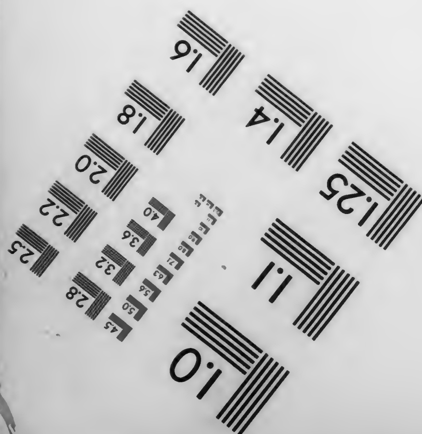
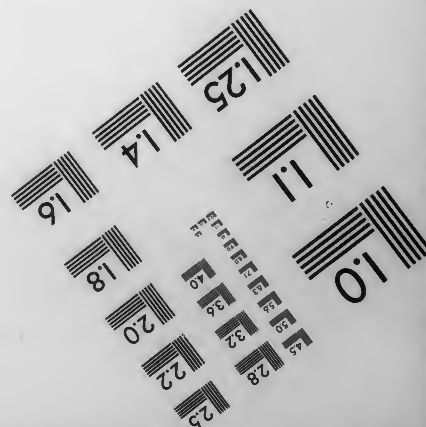
1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910

301/587-8202







MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

no. 10

RELIGION DE L'HUMANITÉ

L'Amour pour principe et l'Ordre pour base; le Progrès pour but.

LETTRE

A

M. ADOLPHE ALHAIZA

PAR

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE



R. du Maine, 76. Paris

SANTIAGO DU CHILI
46me Année de la Religion de l'Humanité

1900

A Monsieur.

ADOLPHE ALHAIZA

à Paris

Monsieur:

Dans votre revue, *La Rénovation*, vous avez fait, au sujet de ma brochure, *La vraie voie de l'avenir,* quelques observations cordiales sur la Religion de l'Humanité. Il vous semble que la doctrine fondée par Auguste Comte, n'embrassant pas le surnaturel, est trop restreinte, n'est que vérité incomplète. Cependant vous l'honorez hautement parce qu'elle subordonne l'individu à la Famille, à la Patrie et à l'Humanité, centre suprême de notre conduite. Vous êtes aussi d'accord, avec le Positivisme, dans ce que la vraie destination de la femme, est d'être la providence morale du monde.

Bien consideré, l'œuvre qu'Auguste Comte a réalisé, sous l'inspiration sacrée de Clotilde de Vaux, est la plus sublime création du génie et de la sainteté. Dans sa manière même de naître, la doctrine altruiste symbolise l'existence normale, où l'hommc doit toujours penser et agir illuminé par le cœur aimant de la femme. C'est vrai que le Positivisme exclut le surnaturel, mais il remémore éternellement ses services. Aujourd'hui la suprématie de l'Humanité s'impose précisément par raison de moralité sociale, d'unification des âmes sur la Terre. Toute espèce de discorde serait un attentat manifeste contre ce Grand-Etre collectif qui enveloppe notre planète. Les patries et les familles ne sont que ses élements. Tâchons toujours d'économiser nos forces, rejetant surtout les tentations surnaturelles, pour servir uniquement l'Humanité comme fin dernière. Même dans les époques théologiques, c'est en Elle que s'immortalisent toutes les grandes âmes, tous les bons. L'Humanité a reçu les Aristotc comme les Saint Paul, qui sont maintenant à côté d'Auguste Comte. Ainsi, la mort des

individus se transforme en un bienfait pour la societé. Si cette survivance au sein de l'Humanité est altruiste, celle qu'on cherche au sein de Dieu ne saurait l'être, parce que ce n'est pas l'intérêt d'autrui, mais notre propre intérêt qui y prévaut. C'est donc cédant à l'amour social qu'on doit préférer l'immortalité subjective à l'immortalité objective. En vérité, l'élimination du surnaturel n'est nullement dans le Positivisme un pas négatif, mais un triomphe de l'altruisme.

Quoique la mission humaine des femmes soit plutôt privée que publique, on trouve quelques-unes nées pour être apôtres, et qui exercent leur action sociale avec un touchant esprit de persuasion. Je ne puis qu'admirer, en ce sens, l'infatigable persévérance de Madame Lucie Grange, mais en faisant des vœux pour qu'elle vienne de toute son âme servir le Positivisme. Elle est, pour le moment, très-pénétrée du surnaturel, parce qu'elle le croit expérimentalement vérifiable. Puisse-t-elle se convaincre que tous ces phémomènes qu'elle interprète comme des communications de l'au-delà ne sont

que des produits plus ou moins spontanés du cerveau même. Celui-ci, dans sa grande complication, élabore sous les formes les plus variées l'infinité d'impressions qu'il reçoit. Que la force de la tradition cesse de pousser à y voir jamais des manifestations du surnaturel. De même qu'actuellement les éclipses ne sont pour tout le monde que des phénomènes naturels, qu'on regarde aussi comme tels jusqu'aux cas les plus rares de l'ordre mental. Ce ne serait pas juste de regretter l'extinction du surnaturel, puisqu'il est déjà évident qu'on porte organiquement avec soi l'altruisme, d'où résulte pour la culture morale le meilleur soutien. La sainteté la plus parfaite c'est que notre vie tout entière soit un dévouement à l'Humanité.

Malgré l'esprit de colère et d'injustice si commun aujourd'hui, vous restez, Monsieur, équitable et indulgent envers vos propres adversaires. Ces nobles dispositions de votre âme seraient bienvenues dans la Religion de l'Humanité, si, comme je le souhaite, vous arriviez à vous convertir. Les ondes de l'extrême agitation contemporaine ont atteint jus-

qu'aux positivistes mêmes, au grand préjudice de la sublime influence de la foi altruiste. Si sous le théologisme on a pu dire que les hérésies étaient convenables au zèle des fidèles, on ne doit pas penser de même sous le Positivisme qui veut triompher par l'union de tous les hommes dans l'amour de l'Humanité. Nous ne saurions trop nous défendre de l'esprit de discorde, pour servir la religion suprême avec une sainte énergie et une bienveillance inépuisable.

Salut et Fraternité

JUAN ENRIQUE LAGARRIGUE

(Avenue du Brésil, 36)

né, à Valparaiso, le 28 Janvier 1852.

Santiago du Chili, le 8 Bichat 46 (*)

(10 Décembre 1900)

(*) Nous croyons obéir au vrai esprit du Maître en datant de l'ère normale, et non pas de la grande crise, parce que le mouvement révolutionnaire se prolonge trop, contrariant la réorganisation sociale et morale. Il nous semble aussi qu'en nous rattachant à la fondation de notre doctrine, nous nous occuperons mieux de la servir. D'ailleurs le siècle exceptionnel devait finir, d'après le vœu d' Auguste Comte, en 1889, et il ne nous paraît pas prudent d'autorisert, pour ainsi dire, son déplorable allongement, en conservant encore la date révolutionnaire. Puissent tous les positivistes se persuader que déjà il convient de recourir à l'ère normale pour renforcer le mouvement religieux!

SANTIAGO DE CHILE

IMPRENTA Y LIBRERIA ERCILLA

58—BANDERA—58

1900